



Superamas présente

L'HOMME QUI TUA

Mouammar

KADHAFI

DISTRIBUTION

Conception, écriture et mise en scène	Superamas
Avec	Alexis Poulin et Superamas
Regard extérieur	Diederik Peeters
Création décors et son	Superamas
Création Lumières	Henri-Emmanuel Doublier
Costumes	Sofie Durnez et Superamas

PARTENAIRES

Production	Superamas
Production déléguée	Le Manège Scène nationale - Maubeuge
Coproducteur	Théâtre Jacques Tati Amiens

Soutiens : **Montévidéo Marseille, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – centre national des écritures du spectacle, Szene Salzburg, Tanzfabrik Berlin, L’Institut Français, Le réseau APAP – cofinancé par le programme Europe créative de l’Union européenne.**

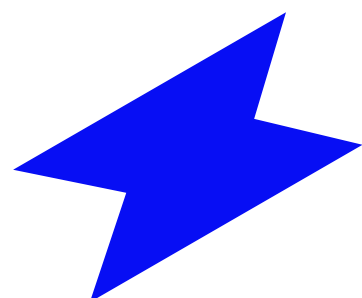
Superamas est subventionné par la **DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme et Amiens Métropole.**



CALENDRIER

Création	Les 2 et 3 octobre 2020 Festival Actoral Théâtre du Gymnase - Marseille
Tournée 20/21	Le 15 décembre 2020 Théâtre Jacques Tati - Amiens Le 27 mai 2021 Le Manège, scène nationale - Maubeuge Du 7 au 29 juillet 2021 à 17h05 Relâches 12, 19 et 26 juillet Avant-première presse : le 6 juillet à 17h05 Festival Off 11 • Avignon
Tournée 21/22	Le 12 septembre 2021 Festival 4 + 4 Days in Motion Prague (République Tchèque) Les 22 et 23 octobre 2021 Théâtre-Studio – Alfortville Les 5 et 6 mai 2022 Théâtre de la Madeleine - Troyes

***Disponible en tournée sur la saison
2021/2022 et 2022/2023***



PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Spectacle documentaire ou journalisme live ?

Editorialiste pour le 28 minutes d'Arte, ainsi que pour de nombreuses chaînes de télévision françaises et internationales, le journaliste politique Alexis Poulin est l'un des co-fondateurs du site d'information Le Monde Moderne. Pour le compte de ce média en ligne, il a mené une enquête au long cours sur les circonstances et les causes de la disparition du dictateur libyen Mouammar Kadhafi en octobre 2011.

Dans ce cadre, il a fait la connaissance d'un témoin d'exception, dont les révélations jettent un éclairage nouveau sur ce qui pourrait bien constituer l'un des plus grands scandales d'Etat de ce début de 21ème siècle.

Si ce témoin est capital, c'est parce qu'il a travaillé pendant près de dix ans pour la DGSE – le service de renseignement extérieur français. En poste à Tripoli de 2007 à 2011, il a été un observateur de premier plan des événements qui ont conduit la France et l'Otan à intervenir militairement en Libye au cours du Printemps arabe. Et plutôt que de se confier dans un livre d'entretien, ou dans un documentaire filmé, il a accepté l'invitation d'Alexis Poulin et de **Superamas** à partager sur scène, avec le public, ce qu'il sait de cette affaire franco-libyenne.

Il s'agit donc d'une première à tous les sens du terme. Jamais auparavant, un ancien espion n'avait accepté de partager en direct sur un plateau de théâtre la réalité des méthodes utilisées par les services secrets. Jamais non plus au préalable, un témoin avec un tel parcours n'avait accepté de se soumettre -non seulement aux questions d'un journaliste- mais également à celles des spectateurs, dans un format qui s'apparente davantage à du "**journalisme live**", qu'à un spectacle proprement dit.

Avec *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi*, Superamas et Alexis Poulin invitent donc le public à assister et à participer à cet entretien inédit, qui lève à la fois le voile sur une profession qui suscite de nombreux fantasmes, tout en révélant au grand jour les secrets les mieux gardés de la cinquième République.



SUPERAMAS

Présentation du collectif

Superamas est un collectif artistique européen fondé en 1999. Ses spectacles, souvent « inclassables », articulent une réflexion critique de l'environnement socio-politique contemporain et une recherche formelle sur la représentation théâtrale et/ou médiatisée, dans la lignée de La société du spectacle de Guy Debord.

Superamas cherche à dévoiler la dimension performative du réel, et à éclairer la manière dont le « spectacle » s'est immiscé dans chaque aspect de nos existences. Cette démarche s'appuie sur la conviction que la représentation théâtralisée du « vrai comme moment du faux » est plus propice à la subversion, que l'esprit de sérieux de la tradition artistique.

Mais si sa posture est critique, Superamas se garde de tout jugement dogmatique. La scène n'est pas la chaire d'une église, et dans son approche du spectacle vivant, le collectif place le « spectateur émancipé » -pour reprendre la formule de Jacques Rancière- au cœur d'une œuvre, où le statut de l'auteur tend à s'effacer.

Superamas est composé de quatre artistes aux parcours atypiques et aux profils complémentaires.

Son fonctionnement collectif (décisions « horizontales », principe d'égalité de traitement de ses membres, par exemple), sa démarche originale et sa longévité valent à Superamas d'être cité comme un modèle organisationnel par HEC (cours du Prof. Dr. Tomasz Obloj, « Organizing for Innovation »).

Ses membres ont fait le choix de conserver l'anonymat.

Parcours artistique

Fondé à Paris il y a un peu plus de vingt ans, Superamas s'est rapidement affirmé comme un collectif résolument international, avec des antennes à Bruxelles et à Vienne et des partenaires à travers toute l'Europe. Associé de 2012 à 2015 au Kunstencentrum Vooruit de Gand, puis à la Maison de la Culture d'Amiens, Superamas a été soutenu pendant huit ans par le réseau Advancing Performing Arts Project, financé par la Commission européenne. Le collectif est basé à présent dans les Hauts-de-France, où il bénéficie du soutien de la région, de la DRAC, du département de la Somme et d'Amiens Métropole.

Initiée en 2002, Superamas conclut quatre ans plus tard sa « trilogie des BIG » et son exploration des mauvais genres par BIG 3 HAPPY/ END. Le spectacle est joué 65 fois dans 14 pays, notamment aux Etats-Unis (New York City, Minneapolis, Columbus, etc.) et au Canada (Montréal). En France, il est programmé au Centre Georges Pompidou et au Festival d'Avignon In.

En 2008, EMPIRE Arts & Politics fait converger les guerres napoléoniennes, les cocktails d'ambassade et le grand reportage dans une même interrogation sur la mondialisation et ses conséquences. La pièce, créée à la Grande Halle de la Villette, est présentée au Festival d'Avignon In. La tournée de deux ans, qui passe notamment par les six plus grandes scènes nationales des Pays-Bas, s'achève en 2010 au Musée d'art contemporain de Chicago.

YOU DREAM, créé en décembre 2010 en Belgique, est un projet protéiforme qui articule un spectacle, des courts métrages et une plateforme internet. Sous couvert de comédie, les préjugés européens sont le point de départ d'une réflexion sur le pouvoir des images et de ceux qui les font. Sélectionné par l'ONDA et l'Institut Français dans le cadre du programme Focus Théâtre 2011, le spectacle tourne pendant cinq ans dans l'Europe entière. Il est joué pendant trois semaines au Monfort en 2015.

THEATRE, dont la première a lieu en novembre 2012, dans le cadre des programmations « Maribor, capitale européenne de la culture », met en parallèle l'invention de la perspective au 15ème siècle et les images de synthèse du 21ème, afin de faire le lien entre représentation et politique dans l'histoire croisée de l'Orient et de l'Occident.

Le spectacle est joué en Autriche, en Allemagne, en Belgique, en République tchèque, en Slovaquie, en Pologne, en Estonie, et naturellement en France, où il a été co-produit par la Maison de la Culture d'Amiens.

VIVE L'ARMÉE ! est créé en novembre 2016 à la Maison de la Culture d'Amiens. Le spectacle relie les guerres d'il y a un siècle et celles d'aujourd'hui, dans une mise en scène qui fait dialoguer un documentaire à l'écran, et une action scénique explosive au plateau. Co-produit par de grandes scènes européennes (MCA, Tanzquartier Wien en Autriche, Kaaithheater Bruxelles en Belgique, Teatergarasjen Bergen en Norvège, etc.), il est joué aux quatre coins du continent.

CHEKHOV FAST & FURIOUS, créé avec une douzaine de jeunes amateurs lors de l'édition 2018 du prestigieux festival autrichien Wiener Festwochen (équivalent du festival d'Automne pour les pays germaniques), propose une réflexion participative sur le théâtre du 21ème en s'appuyant, pour mieux la détourner, sur la pièce Oncle Vania d'Anton Tchekhov. Le spectacle, co-produit par les scènes nationales d'Amiens et de Maubeuge, est notamment joué en Islande et aux Pays-Bas. A Paris, il est présenté au Monfort en janvier 2019.

Avec L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI, Superamas propose une plongée glaçante dans les coulisses de la géopolitique contemporaine. Interviewé en direct par le journaliste politique Alexis Poulin, un ancien officier de renseignement de la DGSE révèle à visage découvert, ce qu'il sait des véritables causes de la mort de Mouammar Kadhafi en octobre 2011. Créé en octobre 2020 au festival marseillais Actoral, le spectacle sera présenté au 11· Avignon en juillet 2021, dans le cadre du dispositif Hauts-de-France en Avignon. Le Manège Maubeuge - Scène nationale en assure la production déléguée.

Extraits de presse

L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI

Après ce spectacle, vous ne regarderez plus jamais les infos de la même manière... ni le théâtre, d'ailleurs!

(Pieter T'jonck, Pzazz Theater, Bruxelles, 21 décembre 2020)

CHEKHOV FAST & FURIOUS

Le spectacle séduit par son mordant, sa dramaturgie sophistiquée et la représentation tortueuse du monde des adultes faite par les membres de Superamas : une œuvre brillante et provocante !

(Helmut Ploebst, Der Standard, Vienne, 19 juin 2018)

VIVE L'ARMEE !

Sans l'ombre d'un doute, les artistes de Superamas comptent parmi les plus influents du champ de la performance.

(Silvia Kargl, Kurier, Vienne, 26 novembre 2016)

THEATRE

Retournant comme une chaussette le discours des grandes puissances, l'art de la guerre des Superamas tient du situationnisme en détournant scénarios de films et paroles médiatiques pour dénoncer une politique spectacle qui emballe sa violence dans le papier de soie de ses bons sentiments.

(Patrick Sourd, Les Inrockuptibles, Paris, octobre 2012)

YOUDREAM

Peut-être que les Superamas sauveront les arts de la scène ? Ce grand plaisir qui jaillit de la scène, sans céder aux prétendues exigences du public. De jolies filles, du glamour hollywoodien, une imagination débridée, une haute tension technologique et des tonnes de folie, entrelacées de pensée philosophique... Pour leur plus grand plaisir et celui du public.

(Mia Vaerman, Corpus Kunstcritiek, Bruxelles, décembre 2010)

EMPIRE Arts & Politics

Superamas mélange les genres, détourne les codes et brise allègrement les attendus de la représentation. Du spectacle hautement politique.

(Gwenola David, La Terrasse, Paris, juillet 2008)

BIG 3 HAPPY/ END

Dans son genre, Superamas est l'exemple type de ces artistes auxquels on a du mal à coller une étiquette. On parle d'ovni, de formes hybrides, inclassables, multiformes ou hors formats, transdisciplinaires, voire « indisciplinaires.

(Cathy Blisson, Télérama, Paris, 27 juillet 2007)



Alexis POULIN

Le journaliste politique Alexis Poulin est l'un des co-fondateurs du média en ligne Le Monde Moderne. Editorialiste pour l'émission 28 Minutes d'Arte, il est régulièrement l'invité des plateaux de France 24, France Info, BFM TV, CNews, Sud Radio et Le Média. Ses champs d'intervention de prédilection sont la politique et les relations internationales.

En parallèle, il enseigne l'Histoire des médias et la transition numérique à l'Ecole des hautes études internationales et politiques de Paris, ainsi que l'Histoire et la communication des institutions européennes à la European Communication School.

Avant le journalisme, Alexis Poulin a mené une carrière de plus de 15 ans dans la communication, le conseil et la diplomatie. Il a notamment été porte-parole adjoint de l'Ambassade de Grande-Bretagne à Paris.

**www.lemondemoderne.media
sur twitter : [@Poulin2012](https://twitter.com/Poulin2012)**

CULTURE

À Marseille, dessous d'un scandale d'État sur scène

DÉCRYPTAGE

« L'homme qui tua Mouammar Kadhafi » se joue demain et samedi au Théâtre du Gymnase. Un spectacle documentaire qui tente de lever le voile sur les commanditaires de l'exécution du dictateur libyen, en 2011, alors que plane l'ombre du plus petit président de la V^e République.

La décision est tombée la semaine dernière : l'enquête sur le financement libyen de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007 peut se poursuivre. Tout comme deux de ses anciens ministres, l'ancien président de la République (LR) avait été mis en examen en mars 2018 pour corruption passive, financement illégal de campagne électorale et recel de fonds publics libyens. « Il est important que la justice avance sur ce dossier. Plein de faisceaux commencent à pointer une collusion d'intérêts. On a quand même le précédent de l'affaire Karachi pour le financement de la campagne Balladur. Deux affaires qui ont à peu près les mêmes protagonistes », réagit Alexis Poulin. Le cofondateur du média en ligne *Le monde moderne* confie, à la fois rieur et désabusé : « Karachi sera jugé en 2021, rendez-vous compte, pour des événements qui se sont déroulés en 1994. Là, on peut espérer que ce-



Alexis Poulin et un témoin aux premières loges des événements libyens, sur scène. PHOTO SUPERAMAS

la aille quand même un peu plus vite, que l'affaire soit jugée avant que Nicolas Sarkozy ait 80 ans. » Spectacle de « journalisme live » mis en scène par le collectif Superamas dans le cadre du festival Actoral, *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* réunit le journaliste Alexis Poulin et un ancien officier de renseignement de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure).

Intervention et abandon ?

« On va mettre en scène les mouvements d'argent entre les Libyens et le clan Sarkozy. Et surtout donner la parole au public qui pourra poser des questions à notre témoin. Le fond du spectacle est sur la fabrique de

l'information », synthétise-t-il. « L'idée est de coaguler tout ce que l'on sait, d'avoir la vision subjective d'un agent qui était sur le terrain et qui partage son expérience, ses intuitions. De remettre tout le monde à jour sur l'ampleur de ce scandale démocratique, s'il est avéré. »

À ce compte, impossible de ne pas avoir en tête les images de la délégation Kadhafi reçue sous les ors de la République en 2007, tapis rouge et tante bédouine plantée dans le parc de l'Hôtel Marigny. Quatre années après, une opération militaire menée sous l'égide de l'ONU, ardemment poussée par Sarkozy, faisait des dizaines de milliers de morts en Libye, en pleine guerre

civile. Le 20 octobre 2011, le dictateur Mouammar Kadhafi qui avait mis une large partie de sa population à genoux, était torturé, puis exécuté. Depuis cette date, et jusqu'à aujourd'hui, la Libye connaît un chaos sans précédent. Un aspect également évoqué dans le spectacle car « on parle aussi de la suzeraineté russo-turque, de l'abandon européen par rapport à ce pays où les mafias sont à la manœuvre avec des fermes d'esclaves, le fiasco de la stratégie française et la présence des djihadistes et du Qatar », précise Alexis Poulin. P.A.

Vendredi et samedi à 21h. Entre 8 et 16 euros. www.actoral.org

EXPOSITION Lumière sur l'art-thérapie à Port-de-Bouc

Jusqu'au samedi 10 octobre à la médiathèque Boris-Vian, découvrez l'exposition « Art-thérapie » réalisée par le groupe de patients d'art-thérapie de l'hôpital de jour « La Villa des 3 pins ».

Entrée libre.

« Œuf », au musée départemental du Var

Le Muséum départemental du Var et le Jardin départemental du Las (labellisé Jardin remarquable) proposent de découvrir la collection Ferry-Blondel riche de plus de 3 000 œufs d'oiseaux, de poissons, de reptiles, d'insectes, d'araignées, de scorpions... et même des œufs fossilisés de dinosaures, conservés depuis 2015 au Muséum et dévoilés pour la première fois au public. Un voyage naturaliste, scientifique et artistique bluffant, à effectuer dans le strict respect des conditions sanitaires et des gestes barrières en vigueur.

Entrée libre.

Le riche passé archéologique de Gardanne

L'archéologue Dominique Berthout dévoile, en mairie annexe de Biver, divers objets trouvés lors de fouilles à Gardanne. En partenariat avec l'école d'arts plastiques. Le vernissage aura lieu demain à 18h30.

Entrée libre. Infos au 04.42.51.0799.



Collectif créé en 1999, **SUPERAMAS** est de retour à actoral avec *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi*, une création qui prend la forme d'une interview entre le journaliste Alexis Poulin et un ancien agent secret.

“TOUT EST DEVENU SPECTACLE, Y COMPRIS LA POLITIQUE”

Le lien avec Guy Debord est-il toujours central dans le choix de vos thématiques ?

Superamas – Il l'est toujours, et particulièrement avec *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi*. Tout est devenu spectacle, y compris la politique. Et les réseaux sociaux et l'info en continu accélèrent le phénomène. Nous voulons démonter ces mécanismes de spectacularisation de la réalité sur le lieu même du spectaculaire : une scène de théâtre.

Quel est le point de départ de *L'homme qui tua Mouammar Kadhafi* ?

C'est l'enquête lancée par le journaliste Alexis Poulin sur les circonstances et surtout les causes de la mort de Mouammar Kadhafi en 2011. Au cours de cette recherche, Alexis Poulin a fait la connaissance d'un ancien officier de renseignement français qui était en poste en Libye entre 2007 et 2011. Plutôt que de faire un documentaire ou un livre d'entretiens, il a convaincu cet

Entretien



L'homme qui tua Mouammar Kadhafi écrit et mis en scène par Superamas avec Alexis Poulin et Superamas

officier de renseignement de venir partager ce témoignage sur scène avec le public.

Le spectacle est donc une interview en direct de cet ancien membre de la DGSE. C'est assez exceptionnel car, à notre connaissance, c'est la première fois qu'un ancien espion se prête à un exercice de ce genre. D'ailleurs à un moment, les spectateur-trices pourront eux-elles aussi poser des questions à ce témoin.

Est-ce du théâtre documentaire ou du théâtre vérité ? C'est sans doute tout cela à la fois. Peut-être même que c'est du "journalisme live"... Mais en réalité, c'est un travail difficile à qualifier. Même pour nous... Ce qui est certain, c'est qu'en creux, le spectacle pose la question de la manipulation. En premier lieu, celle de l'opinion publique par les dirigeants occidentaux en 2011. On nous a vendu la nécessité d'une intervention militaire en Libye afin d'y instaurer la démocratie. On voit bien l'échec... Aujourd'hui, la Libye est en train de devenir une nouvelle Syrie.

Or, cette tragédie est née d'une manipulation, d'un mensonge. D'une sorte de mise en scène orchestrée à Washington, à Londres et surtout à Paris. C'est pour cette raison que cette histoire a sa place dans un théâtre. Parce que le rôle d'un-e metteur-e en scène c'est précisément

de manipuler le public le temps d'un spectacle pour lui faire croire à la vérité d'une histoire.

Quels sont les éléments clés de cette histoire ?

Pourquoi, pendant les Printemps arabes, sommes-nous intervenus en Libye, plutôt qu'en Tunisie, en Egypte ou en Syrie? Pourquoi s'en prendre à Kadhafi, alors que quatre ans avant on lui avait déroulé le tapis rouge à Paris? Quels étaient les véritables objectifs de cette guerre? S'agissait-il uniquement de protéger la population, comme on nous l'a présenté à l'époque?

Pourquoi faire ces révélations au théâtre plutôt que dans les médias ?

Nous en avons beaucoup parlé avec notre témoin, avec Alexis Poulin et entre nous, les membres de Superamas, et il nous a semblé à tous que le théâtre était l'espace qui s'imposait. Dans les médias, une info chasse l'autre, on est pris dans un flot ininterrompu. Le théâtre précisément est l'un des derniers espaces qui permet de prendre le temps. Celui de l'écoute, de la réflexion. Celui de l'échange aussi. Si le théâtre a un rôle politique, c'est peut-être par cette liberté qu'il offre, et par la qualité de la concentration et de l'attention collective qu'il permet.

L'enjeu du spectacle est-il d'aboutir à une forme de vérité ?

Peut-être... En tout cas, déconstruire une manipulation participe d'une recherche de vérité. Et finalement, ça peut aussi être le rôle de l'artiste : dire le monde tel qu'il-elle le perçoit. C'est le point commun entre un-e espion-ne, un-e artiste et un-e journaliste : la recherche de la vérité. C'est la même chose pour un-e scientifique...

Comment avez-vous choisi de mettre en scène cette interview ?

Notre intervention a été aussi minimale que possible. Il nous semblait que pour faire entendre cette parole le plus clairement possible, il fallait éviter de la noyer sous les effets. Nous avons donc essayé de travailler les médias – son, lumières, vidéo – avec parcimonie. Il y a néanmoins une séquence qui nous a demandé un temps de recherche un peu soutenu, car nous voulions aussi donner quelque chose de l'ordre de la sensation, dans un spectacle qui sollicite surtout la réflexion. Mais comme cette séquence joue sur l'effet de surprise, je préfère ne pas en dévoiler davantage...
Propos recueillis par Fabienne Arvers

L'homme qui tua Mouammar Kadhafi conception et mise en scène Superamas. Les 2 et 3 octobre à 21 heures, Théâtre du Gymnase. **Créatio**

Le Manège Maubeuge

Scène nationale

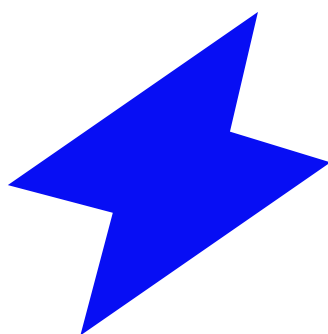
Rue de la Croix

CS 10105

59 602 MAUBEUGE Cedex

Siret : 342 668 381 000 29

Tel : + 33 (0)3 27 65 65 40



Direction Géraud Didier

Production

Mathilde Simon

mathildesimon@lemanege.com

+ 33 (0)6 07 28 49 56

Diffusion

Valérie Teboulle

vteboulle@gmail.com

+ 33 (0)6 84 08 05 95